

Wikis universitaires: 10 aspects pratiques à l'usage des enseignants

Florence Lojacono

Universidad de Las Palmas de Gran Canaria

Les blogs et les wikis sont de plus en plus utilisés par les enseignants comme supports d'activités, objectifs pédagogiques ou modalités d'évaluation. Ces outils électroniques sont généralement appréciés et analysés en fonction des utilisations ou des usages pédagogiques qu'ils permettent au sein de la classe, que celle-ci soit traditionnelle ou virtuelle. Ce que nous proposons ici est un point de vue complémentaire et encore relativement méconnu : la description, par l'exemple, de l'intérêt d'un outil de publication souple et facile d'emploi, tel que l'est le wiki, non en fonction de son utilisation par un enseignant, dans sa classe, mais en fonction de ce que ce wiki peut faire POUR l'enseignant, dans son bureau. Il ne s'agit cependant pas de substituer les supports virtuels à l'enseignement tels que Moodle par exemple. Précisons que les wikis ne sont pas des réseaux sociaux et n'ont rien à voir avec Facebook ou Twitter. Notre propos est d'illustrer ici les avantages que représentent, pour l'enseignant universitaire, l'utilisation d'un wiki dans ses pratiques didactiques aussi bien que dans la gestion quotidienne des cours. L'utilisation d'outils de diffusion moderne a deux conséquences importantes : moderniser la transmission des savoirs et motiver les enseignants grâce à un support personnalisable et facile d'emploi (Gaillard, Laberge, Pasquier 2007: 105). L'atelier proposé a pour but de partager les conclusions de trois années d'expérience d'utilisation des wikis comme support à l'enseignement présentiel et en complément à la plateforme Moodle. Il est certes possible de créer un wiki avec Moodle mais un tel wiki ne remplit pas les mêmes fonctions qu'un wiki créé *ad hoc*. L'idée principale développée ici rejoint le point de vue de Clément Laberge (2007: 112) : « c'est dans la préparation des cours que se trouvent les usages les plus significativement développés des TIC ». C'est pourquoi la mise en place d'un wiki d'enseignement telle que nous la détaillons ici, est indépendante de l'infrastructure dans laquelle exerce habituellement l'enseignant : nul besoin d'une connexion à l'Internet dans la salle de classe, ni du moindre ordinateur. De plus, aucune référence à un domaine spécifique d'enseignement n'est faite ici puisque les avantages décrits concernent aussi bien les enseignants des matières scientifiques que ceux des sciences humaines. Dans un second temps, les participants à l'atelier sont invités à créer leur propre wiki. Le programme gratuit utilisé est celui proposé par <<http://www.wikispaces.com/>>. Il est important aussi de souligner qu'aucune compétence particulière en informatique n'est nécessaire pour assister à cet atelier et en tirer les bénéfices escomptés.

Les avantages du wiki pour le professeur universitaire en 10 exemples

La première partie de l'atelier illustre l'utilité d'un outil comme le wiki pour résoudre les petits problèmes inhérents à la gestion des cours au niveau universitaire. Tous les exemples sont tirés de la vie quotidienne des enseignants. Commençons tout d'abord par différencier deux types de circonstances : celles liées à l'enseignant et aux conditions d'enseignement et celles liées aux étudiants et à la didactique. Les exemples concernant le premier type de circonstances illustrent les

situations suivantes : absence d'environnement d'apprentissage virtuel au sein de l'institution (Virtual Learning Environment), indisponibilité de l'environnement d'apprentissage virtuel, professeurs sans accès à l'environnement d'apprentissage virtuel. Les exemples concernant le deuxième type de circonstances illustrent les situations suivantes : adaptation des contenus d'enseignement aux audiences spécifiques, mise à jour de ces contenus, gestion des absences (maladie, travail ...), étudiants sans accès à l'environnement d'apprentissage virtuel, réclamations après examens, mémoire d'enseignement et banque de données réutilisables.

a) Circonstances liées à l'enseignant et aux conditions d'enseignement

Pour La Borderie (1991: 8) la communication est la technique de base du métier d'élève. Les situations exposées ici illustrent le pendant de cette conception : la communication est la base du métier d'enseignant.

1. *Absence d'un environnement d'apprentissage virtuel au sein de l'institution*

De plus en plus d'universités disposent d'une plateforme virtuelle d'appui à l'apprentissage (VLM) permettant la gestion à distance des cours. Ces programmes sont aussi connus sous le nom CMS (Course Management System) ou LMS (Learning Management System). Les déjà anciens Blackboard et WebCT, les plus récents Angel et Desire2Learn ainsi que le software libre (open source) Moodle sont parmi les plateformes les plus connues. Mais que faire quand l'université ne dispose pas de tels outils ? Sans un support flexible de diffusion de l'information, éditable directement par l'enseignant, comment gérer les aléas de la vie académique tels que les changements de calendriers, de salles, d'horaires, les absences imprévues, les rectifications importantes et cela sans parler des informations directement liées aux contenus des cours ? La mise en place d'un wiki établit entre le professeur et sa classe une base de données consultable disponible 24h/24h. L'enseignant se charge lui-même, rapidement et facilement, de la diffusion des informations qu'il juge importantes.

2. *Indisponibilité de l'environnement d'apprentissage virtuel*

La plateforme institutionnelle n'est pas à l'abri des « bugs » de toutes sortes. Qui ne s'est jamais trouvé en face d'un message d'erreur ou d'une connexion défectueuse juste au moment où il fallait mettre en ligne un examen ou annoncer que le cours était annulé ? Moodle est un outil performant mais très lourd à gérer pour toute une université. De plus, si l'enseignant gère les contenus de ses cours grâce à Moodle, il ne gère pas l'ensemble du VLE, ni sa configuration. Ce n'est pas lui, par exemple, qui décide du moment où ses cours seront ou cesseront d'être accessibles aux étudiants. Avec un wiki indépendant du VLE institutionnel, le professeur possède un outil dont il gère tous les paramètres. Si les informations importantes concernant le cours sont sur le wiki, le professeur sera à l'abri de la plupart des ennuis causés par les indisponibilités imprévues du VLE.

3. *Professeurs sans accès à l'environnement d'apprentissage virtuel*

Les professeurs nouvellement nommés n'ont pas immédiatement accès au VLE de leur université. Il faut le temps de mettre à jour le système. Cela peut prendre des mois. En attendant, que faire ? Il suffit, pour le professeur, le premier jour de classe, de donner l'URL du wiki de la classe pour jeter les bases d'une réelle communauté éducative grâce à l'espace virtuel d'enseignement créé par le wiki.

b) Circonstances liées aux étudiants et à la didactique

4. *Adaptation des contenus aux audiences spécifiques*

La facilité et la rapidité avec laquelle les informations peuvent être mises en ligne et/ou modifiées sont un des atouts majeurs des wikis – rappelons-nous que le mot *wiki* signifie « rapide » en hawaïen –. Si la mise en page n'est pas toujours très attrayante, les fonctions disponibles rendent la présentation des contenus suffisamment agréable pour l'usage académique qui en est fait. Tous les types de documents peuvent être mis en

ligne : PDF, Word, images, fichiers audio, hyperliens vers les réseaux sociaux, vidéos incrustées. Cette ample gamme de possibilités et, répétons-le, la rapidité de la diffusion des informations, rendent possible ce qu'on appelle le Personal Learning Environment. En effet les plus avant-gardistes parmi les utilisateurs des plateformes virtuelles ont déjà proclamé la mort du concept du VLE (Virtual Learning Environment) et son remplacement par le Personal Learning Environment ou PLE (Attwell 2007). Sans aller jusque là, il est sûr que grâce au wiki, l'enseignant peut quotidiennement adapter son cours non seulement à son audience mais aux changements advenus dans son audience (progrès, retards ...) et même, si le besoin s'en fait sentir, adapter les contenus à des individus ou à des groupes d'individus à l'intérieur de cette audience. Créer un wiki pour 3 étudiants qui ont des besoins spécifiques n'est pas une épopée : cela se fait en quelques minutes.

5. *Mises à jour de ces contenus*

Les contenus d'apprentissage mis à la disposition des étudiants doivent être actualisés, c'est une évidence. Or à l'ère des *autoroutes de l'information* comment intégrer les mises à jour nécessaires ? Si une nouvelle loi entérine une nouvelle pratique rendant ainsi obsolète les lois antérieures, comment intégrer cette loi dans le cours, le lendemain même de sa promulgation ? Si un fait d'actualité a un impact sur les contenus d'enseignement, comment en rendre compte immédiatement et, le soir même, l'intégrer dans le cours ? Si un film passe à la télévision, si une émission de radio est d'un intérêt particulier pour les étudiants comment intégrer ses contenus assez rapidement pour que tous en soit informés et puissent en tirer profit ? Avec un wiki, il suffit mettre dans la page du cours un lien vers l'émission en question, d'annoncer le film, d'incruster la vidéo de l'événement dont on veut parler pour que le cours soit non seulement mis à jour mais directement en prise avec la vie.

6. *Vers un Environnement Virtuel d'Enseignement (EVE) ?*

Du point de vue de la didactique, après plus de vingt ans de « centrage » sur l'apprenant où en est-on ? Au lieu de fossiliser le débat sur qui, du maître ou de l'élève, devrait être au centre de la relation pédagogique, pourquoi ne pas ouvrir une troisième voie ? Pourquoi ne pas mettre au centre, si centre il doit y avoir dans un univers toujours moins linéaire et toujours plus excentré, la relation elle-même ? C'est ce que permettent maintenant les applications du Web 2.0. C'est ce que permettent les wikis. De plus, avec un wiki, l'enseignant a la possibilité de se construire son EVE : son espace virtuel d'enseignement. Les didacticiens sont depuis longtemps déjà sensibles aux différents styles d'apprentissages. Combien de temps encore faudra-t-il attendre avant qu'on se rende compte de l'importance, pour le succès de la relation pédagogique, de l'importance des styles d'enseignement ? Il y a à peine quelques années (Bertin, 2001) les didacticiens s'interrogeaient sur les changements que le multimédia allait apporter à la classe. Tout ceci est loin déjà, balayé par la grande vague de l'Internet. On pensait alors que l'arrivée sur le marché de systèmes-auteurs conçus spécifiquement pour les enseignants allait faciliter et encourager l'utilisation de ressources multimédia. À l'ère de Google, nous pouvons parler d'environnements-auteurs : des environnements virtuels conçus par les enseignants comme support cognitif et média informatif. Dans un article de 2007 Graham Attwell se fait l'avocat des PLE (Personal Learning Environment), nous défendons ici la nécessité des Environnements Virtuel d'Enseignement ou EVE.

7. *Gestion des absences des étudiants (maladie, travail ...)*

Les étudiants, même dans un cours présentiel, sont parfois absents pour des raisons diverses. Comment rattraper les cours perdus ? Il y a les notes des camarades bien sûr, mais ce qui serait bien, serait d'avoir accès aux notes du prof ! C'est ce qu'il est possible de faire avec un wiki. On peut par exemple organiser son wiki chronologiquement, mois par mois, ou thématiquement, module par module. Pour chaque mois ou chaque module,

sont notés, cours après cours, tout ce qui a été vu en classe y compris les exercices faits dans les manuels, les exercices donnés en devoir et le travail en autonomie. L'étudiant ne pouvant assister au cours aura accès jour après jour, presque en temps réel, aux contenus vus en classe.

8. *Étudiants sans accès à l'environnement d'apprentissage virtuel*

Il y a aussi les étudiants qui, pour des raisons administratives le plus souvent, n'ont pas accès à la plateforme institutionnelle pendant un temps déterminé. C'est le cas des étudiants Erasmus et des étudiants qui s'inscrivent plus tard que les autres pour motifs d'équivalence de diplômes ou de changement de filière par exemple. Comment travailler avec ces étudiants sans perdre tout son temps à réexpliquer les mêmes consignes ? Parfois les étudiants arrivent au compte-gouttes et il y a, toutes les semaines, de nouveaux arrivants à qui il faut tout expliquer en commençant par le début. De la même façon que pour les étudiants régulièrement inscrits mais absents, le wiki se charge de tout. Tout y est écrit, cours après cours. Il n'a jamais été aussi facile, pour les étudiants, de prendre le train en marche.

9. *Réclamations après examens*

Les consignes données en classe ne sont pas toujours suivies, les délais ne sont pas toujours respectés. Après un mauvais résultat, les étudiants sont parfois tentés de trouver la raison de cet échec dans la désinformation, la méconnaissance de certains points ou dans la non adéquation de l'examen avec le programme et/ou les questions traitées en cours. Avec un wiki, où tout est noté, cours après cours, mois après mois, où figurent les exercices faits en classe, les questions traitées, les exercices à faire, les ressources conseillées, il est très facile de montrer par a + b que tel point a été traité tel jour avec telles ressources additionnelles et telles pages du manuel.

10. *Mémoire d'enseignement*

Nous avons tous des calendriers très chargés, entre les cours, les réunions, les charges administratives et la publication. Il est impossible de se souvenir de tout ce que nous avons fait pendant telle ou telle année avec précision. Bien sûr, on pourrait l'écrire dans un petit cahier mais qui le fait ? Nous avons notre programme, nous nous y tenons, chargeant notre mémoire de tous les petits incidents liés au cours. Avec le wiki, cela ne prends que 10 mn après chaque cours, ou plus selon le degré de personnalisation que l'on veut y apporter, pour mettre en ligne les points traités. On peut aussi noter les grandes lignes du cours à venir. L'enseignant libère ainsi sa mémoire pour d'autres tâches. Après le cours, une fois les informations mises en ligne sur le wiki, il suffira d'imprimer la page pour avoir en clair une trace écrite de ce qui a été fait.

Conclusions

Les TICE et en particulier les wikis sont aisément « détournables » au profit des communautés éducatives. Pour Pascal Marquet et Bernard Coulibaly (2007: 63) le succès des TICE dans l'éducation dépend de la correcte association des trois facteurs: l'artefact didactique (les contenus de la matière), l'artefact pédagogique (la mise en scène de ces contenus) et l'artefact technique (ici, le wiki). Nous pouvons étendre ce point de vue et faire de l'instrumentalisation du wiki, c'est-à-dire son appropriation par l'utilisateur-enseignant, un des paramètres de la diffusion efficace et transparente des données d'enseignement, que celles-ci soient d'ordre cognitifs ou administratifs, d'intérêt général ou particulier. Les puristes objecteront qu'un blog aurait été plus approprié qu'un wiki pour l'accomplissement des tâches citées ci-dessus. Possible. Mais, comme le précise Claire Bélisle et Éliana Rosado, l'utilisation alternative faite d'un outil (voir Perriault 1989) est le signe d'une pratique autonome et complètement intériorisée car « *la finalité de l'appareil n'est pas en général de faire fonctionner l'appareil mais d'user de l'appareil pour atteindre un objectif qui peut n'avoir aucun lien avec la technologie utilisée* » (Bélisle ; Rosado 2007: 38). En résumé un wiki –

ou un blog, ou tout support virtuel d'accompagnement à l'enseignement – constitue une aide précieuse pour les enseignants universitaires : gain de temps, résolution de conflits, transparence, stockage virtuel des données (mémoire d'enseignement), diffusion rapide des informations, mises à jour rapide des contenus d'enseignement, individualisations possibles de ces contenus, augmentation du temps de présence virtuelle de l'enseignant, création d'un espace virtuel d'enseignement adapté non seulement aux objectifs du cours mais, et c'est là sans doute la nouveauté, à la personnalité de l'enseignant.

Références

- ATTWELL, G. (2007). *Personal Learning Environments: the future of eLearning?* eLearning Papers, vol. 2, n° 1.
<<http://www.elearningeuropa.info/files/media/media11561.pdf>>
- BÉLISLE, C.; ROSADO, É. (2007). « Usages des TICE en éducation : leurre ou levier ? » in *TICE : l'usage en travaux*. Les Dossiers de l'ingénierie éducative, numéro hors série. Poitiers: Scérén – CNDP, p.37-46.
- BERTIN, J.-C. (2001). *Des outils pour les langues*. Paris: Ellipses.
- GAILLARD, M. ; LABERGE, C. ; PASQUIER, E. (2007). « L'Usage, vu par ceux qui conçoivent, produisent et distribuent les objets dont on use ... » in *TICE : l'usage en travaux*. Les Dossiers de l'ingénierie éducative, numéro hors série. Poitiers: Scérén – CNDP, p.103-117.
- LA BORDERIE, R. (1991). *Le métier d'élève*. Paris: Hachette Education.
- MARQUET, P. ; COULIBALY, B. (2007). « Le concept de conflit instrumental » in *TICE : l'usage en travaux*. Les Dossiers de l'ingénierie éducative, numéro hors série. Poitiers: Scérén – CNDP, p.61-69.
- PERRIAULT, J. (1989). *La Logique de l'usage. Essai sur les machines à communiquer*. Paris: Flammarion.